

Saint-Martial-de-valette.fr présente:

Gabriel et Nono

Contre la sorcière Patagra

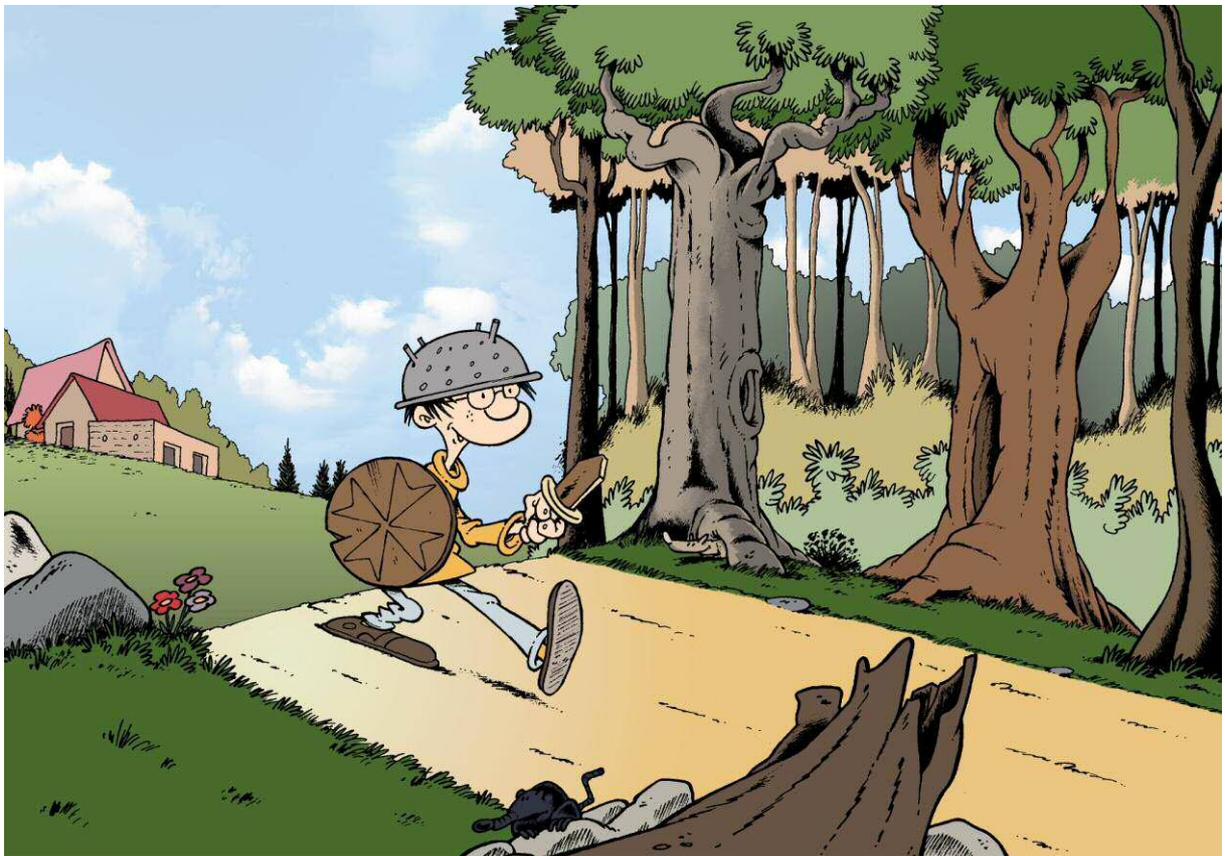


Gabriel et Nono contre la sorcière Patagra

En cette fin d'été, le soleil illuminait encore les paysages du petit village d'Excalibourg.

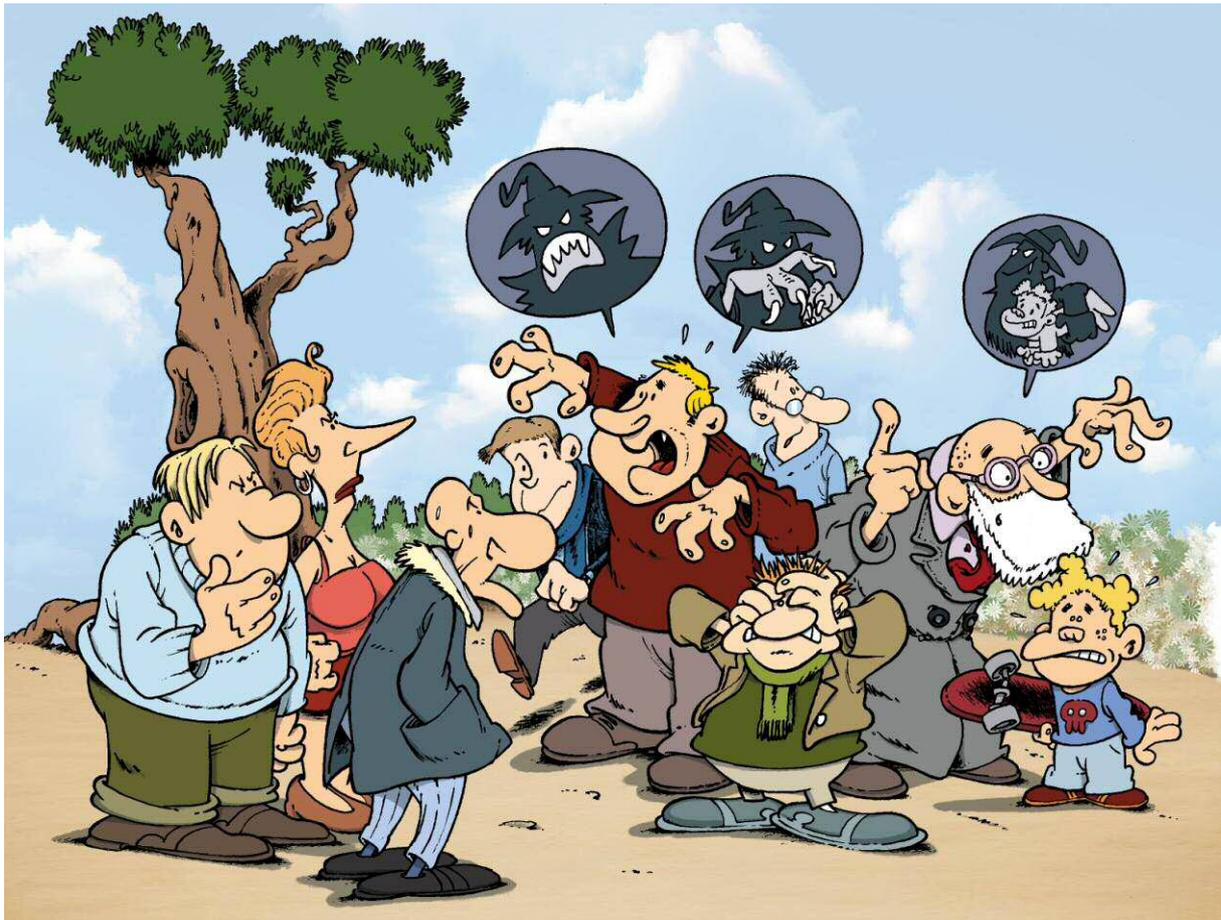
Les feuilles des arbres étaient toujours un peu vertes, mais les oiseaux se préparaient déjà pour l'hiver et la rentrée des classes paraissait déjà loin.

Gabriel, le chevalier sans peur, patrouillait dans la forêt derrière la maison de ses parents à la recherche de son ennemi de toujours : la sorcière Patagra.



Au village, on racontait que Patagra était une vilaine sorcière qui vivait cachée dans une caverne secrète au fond de la forêt et qu'elle avait des pouvoirs maléfiques.

On disait tellement de choses terribles sur elle, que tous en avait peur sans jamais l'avoir vu, ni de près ni de loin...



« Il faut bien qu'un jour un chevalier perce ce secret ! », pensait le petit Gabriel ...

Avant de profiter d'un sommeil bien mérité, il prononçait chaque soir sa phrase de petit chevalier, afin d'avoir le courage et la détermination nécessaire à sa mission du lendemain :

« Ce n'est pas la quête qui fait le chevalier ! Ce qui fera de moi un vrai chevalier, c'est de ne jamais renoncer. Alors toutes les forces de la lumière, visibles et invisibles, seront mes amis. »

Car Gabriel avait lu dans un vieux grimoire de la bibliothèque municipale, la chose suivante : Les sages des temps anciens pensaient que les mots aussi ont des pouvoirs magiques. Le petit garçon faisait donc bien attention à ne jamais oublier sa devise de chevalier, à la réciter avec la plus grande conviction possible, en y mettant tout son cœur.

Chaque jour c'était ainsi. Chaque jour après sa collation de 4 heures, Gabriel prenait le chemin de la forêt à la recherche de la sorcière Patagra.



Un après midi, l'après midi de cette histoire que vous lisez en ce moment, un bruit étrange se fit entendre, comme si quelqu'un marchait non loin là.

Le chevalier se mis alors sur la pointe des pieds, avançant doucement afin de surprendre ce qu'il croyait être la sorcière.

Arrivé à l'endroit d'où provenait le bruit, Gabriel bondit comme le tigre sur sa proie.

A sa grande surprise, il découvrit bien autre chose que ce qu'il s'attendait à affronter.



Une petite créature étrange, une de celles que le chevalier n'avait jamais vu dans les livres de la bibliothèque, broutait paisiblement le feuillage d'un petit arbuste bien tendre.

- Qui es-tu ? demanda Gabriel pas vraiment rassuré.
- Je suis Nono, répondit l'animal la bouche pleine de fougères.
- Tu es minuscule, qu'es-tu donc comme animal ?
- Je suis un mini dragon, répondit Nono.
- Un dragon miniature, comme mes petites voitures ! Trop drôle !!! répliqua Gabriel hilare.

Nono n'aimait pas beaucoup qu'on se moque de lui.

Il lança une petite flammette qui n'impressionna pas beaucoup Gabriel.

- Ouah, c'est avec ça que tu comptes m'effrayer ? plaisanta le chevalier.
- Tu n'es pas gentil de te moquer comme ça de plus petit que toi. Toi aussi pour d'autres que moi tu es tout petit, ne le vois tu pas?

- Tu as raison, je te prie de m'excuser. Mais je suis quand même le chevalier le plus puissant de la forêt. Mon nom est Gabriel... on m'appelle aussi parfois Gabi... mais je n'aime pas trop ce surnom.
- Enchanté de te rencontrer puissant chevalier, dit Nono en souriant.
- Pourquoi es-tu tout rose ? demanda Gabriel.
- Mon papa voulait une fille, ma maman un garçon... et me voilà en garçon rose ! Les parents tu sais, c'est compliqué.
- T'as raison, les parents c'est trop compliqué, conclut Gabriel. Et si on allait jouer ?

Toute la journée les deux compères s'amusèrent, apprirent à se connaître et à s'apprécier.

Les deux nouveaux amis se rejoignirent ainsi plusieurs après-midi pour jouer ensemble dans la forêt.

Au cinquième jour, Gabriel proposa au mini dragon de devenir comme lui, un vrai chevalier. Il expliqua qu'il fallait prononcer le serment magique afin que désormais, dans tout l'univers, on sache qu'ils étaient frères.

Nono accepta immédiatement.



Après avoir marché longuement, il prit place avec son ami sur une grande pierre plate cachée quelque part dans un coin de la forêt, afin de prononcer le serment des chevaliers.

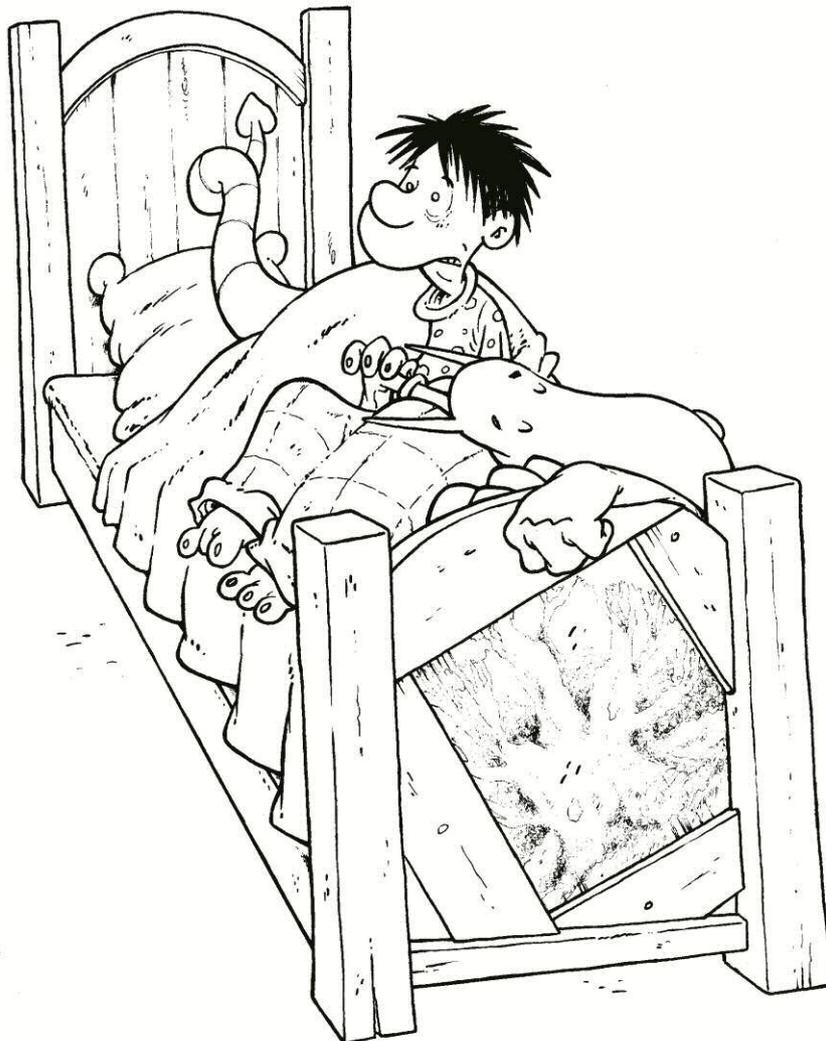
Gabriel dit alors:

- Répète après moi : « *Amis dans les airs, amis sur la terre, même avec une brosse à dent, tout pareil nous ferons tout le temps. Et si l'un de nous renonce à l'engagement, qu'il soit changé en crapaud puant, sur le champs !* »

Le mini dragon s'exécuta et à partir de ce jour les deux amis devinrent inséparables.

Du matin au soir et du soir au matin, ils ne se quittèrent plus.

Pourtant, il était difficile parfois pour le chevalier Nono de suivre le chevalier Gabriel, comme lorsqu' il fallait aller en classe et que Nono devait se cacher dans les toilettes de l'école.



Mais ce n'était pas facile non plus pour le petit garçon quand il fallait loger à deux dans un lit une place, sans faire de bruit pour ne pas réveiller les parents ou manger des feuilles de chênes et tout un tas de bestioles un peu ragoutantes comme le faisait Nono.

Bref, « être chevalier, c'était aussi apprendre le partage, le respect des différences et comment surmonter les difficultés ensemble... », pensaient nos deux compères.

Au final, rien n'empêcha qu'au fil des jours leur amitié ne se renforce.

Tant et si bien qu'au bout de quelques mois, les amis s'appelaient désormais l'un l'autre « frère ».

Un grand changement arriva bientôt. Pas un bouleversement qui remettrait en cause leur serment de fraternité, mais un détail qui les surpris tous les deux.

En se réveillant un matin, Nono avait soudainement un petit quelque chose en plus, et pas n'importe quel plus.

Des ailes !



Deux petites ailes avaient poussé pendant le sommeil du chevalier Nono. Elles n'étaient pas bien grandes et pourtant, Nono volait.

Tout heureux pour son ami, mais n'oubliant jamais sa quête, Gabriel demanda alors s'il pouvait voler sur son dos. C'est bien volontiers que Nono se proposa comme chauffeur, trop heureux de pouvoir impressionner son frère par ses pirouettes.

Les amis s’amusaient comme de petits fous, vol en piquer, voltiges et autres prouesses les remplissaient de joie.

Mais soudain, alors qu’ils se promenaient en volant au dessus de la cime des arbres de la forêt, Gabriel aperçu son ennemi de toujours, celle qu’il ne parvenait jamais à rencontrer, celle dont tout le village parlait à voix basse :
La sorcière Patagra



Dans l’esprit de Gabriel, son ami le petit dragon devenait soudain un fier cheval ailé, comme dans les livres fantastiques qu’il avait lu et relu, caché sous la couette à la lumière de la lampe électrique empruntée à son Papa.

- A l’attaque fidèle Nono, allons combattre et vaincre.

Nono fendit le ciel, fonça à travers les arbres et se retrouva en quelques secondes aux pieds de Patagra.

- En garde sorcière ! cria le chevalier Gabriel, l'arme au point, l'air plus déterminé que jamais à combattre. Comme si le fait de sentir la présence de son ami Nono près de lui décuplait son courage.
- Qu'est ce que tu dis gamin, parle plus fort je suis un peu sourde. Je ne suis plus toute jeune tu sais ! répondit la sorcière.

Gabriel cria alors de toutes ses forces son défit à la sorcière:

- En garde Patagra, vilaine sorcière maléfique !
- Sorcière oui, répondit Patagra qui cette fois avait bien entendu, mais pourquoi vilaine et maléfique ? Je viens juste chercher des herbes pour mes tisanes. A mon âge on a des rhumatismes et de petites douleurs un peu partout ; Les herbes de la forêt servent à me soigner.



Patagra expliqua alors à Gabriel qu'il ne fallait pas croire tout ce qu'on raconte sur les sorcières et que les sorcières sont comme les personnes normales, il y en a des gentilles et des méchantes.

Dans la famille de Patagra, on se transmettait de mère en fille la science des plantes, celles qui guérissent, celles qui aident les gens de toutes sortes de façons.

Pour finir sa courte explication du moment, Patagra dit alors qu'elle savait ce qu'on disait d'elle au village, mais qu'on racontait la même chose de sa maman il y a 300 ans et que la sottise des hommes n'était vraiment pas nouvelle pour elle.

- 300 ans! mais ça veut dire que vous avez quel âge, 200 ans ? s'écria Gabriel, ce n'est pas possible !
- Que si mon petit ! L'eau de la fontaine des miracles, qui est cachée au fond de la forêt, prolonge la vie ! Mais les gens du village ont toujours rejeté ma famille. Leur ignorance les a rendus méfiants, puis hostiles envers les sorcières. Tout ça parce qu'on est vieilles, moches et mal habillées ! Je ne pouvais rien y faire, dit pour conclure Patagra, l'air un peu triste de n'avoir jamais partagé ses secrets.

Gabriel et Nono se regardèrent. Un sourire complice se dessina sur leurs lèvres.

- Et si nous devenions amis tous les trois, demanda Gabriel ? Nous on aime bien les vieilles, moches et mal habillées !
- Ça me ferait bien plaisir de voir des jeunes de temps en temps, c'est certain, dit la vieille femme. Voulez-vous goûter à ma tisane qui fait pousser les muscles ?
- Un peu qu'on veut y goûter, pas vrai Nono ?
- Vous avez quelque chose pour faire pousser les ailes ? répondit ce dernier en riant.
- Pour les mini dragons, j'ai de mini gâteaux aux feuilles de chêne qui font cracher le feu à 15 mètres.
- Bon, qu'est-ce qu'on attend, dit Nono en se léchant les babines.

Le trio pris le chemin de la maison de Madame Patagra et profitèrent de la journée pour en apprendre plus sur les merveilleuses vertus des plantes qui guérissent.

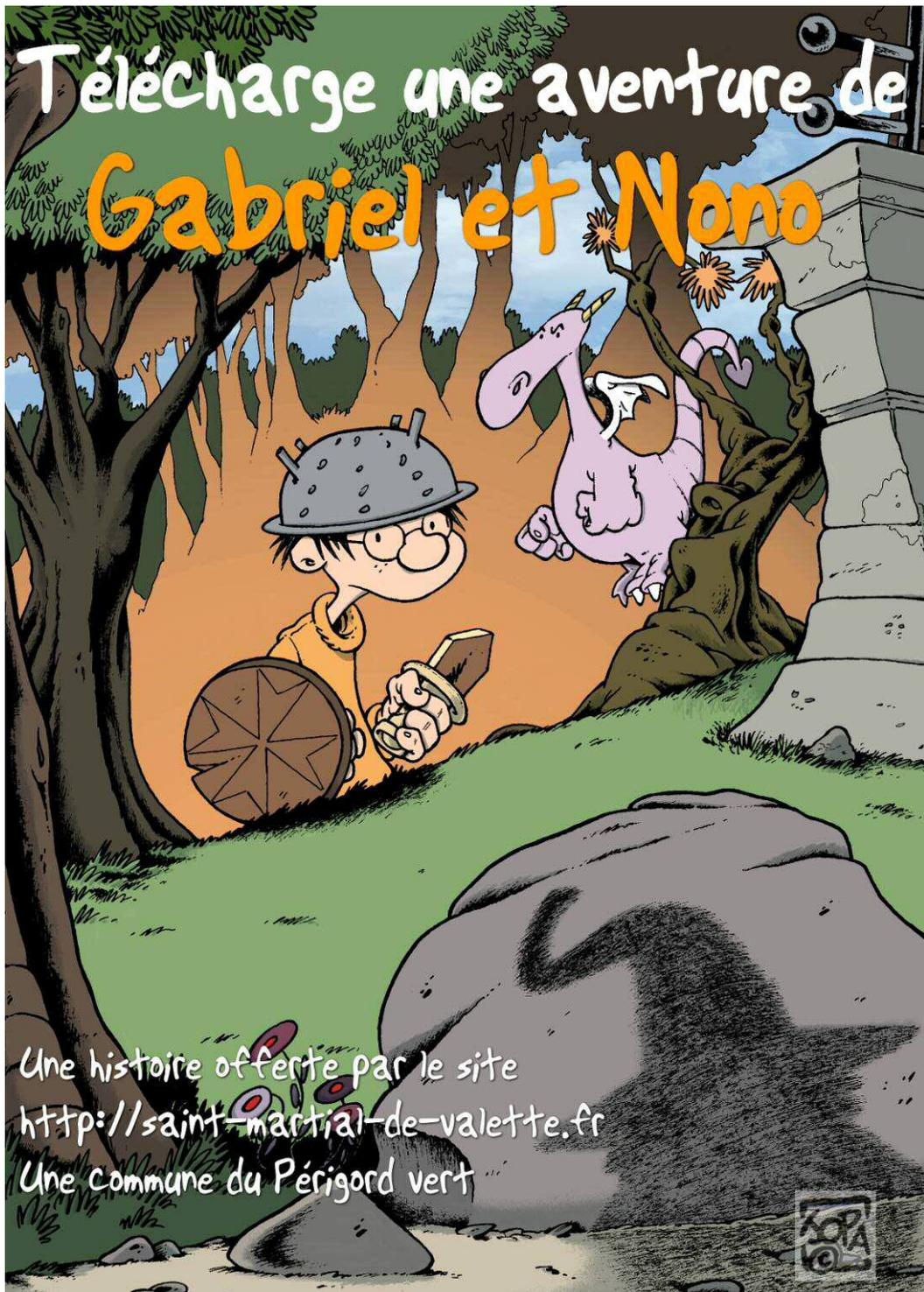




Dans la soirée, alors qu'ils allèrent dire au revoir à leur nouvelle amie, Madame Patagra leur posa une question :

- Dites moi les enfants, savez vous qu'il y a un monstre dans la forêt ?
Le Groomfoo!
- Un monstre ? mais c'est une quête pour deux chevaliers comme nous
ça mon cher Nono ! s'exclama Gabriel de nouveau dans son rôle de chevalier.
- Nous en reparlerons lors de votre prochaine visite, rétorqua Patagra amusée.

Ainsi les deux amis rentrèrent chez eux, de nouvelles aventures à venir en têtes et la joie d'avoir une nouvelle amie aimant comme eux les histoires de chevaliers, si petits soient ils.



Une histoire offerte par le site
<http://saint-martial-de-valette.fr>
Une commune du Périgord vert

Du même auteur, un album disponible partout et qui plaira aux enfants:

DANS TOUTES LES
BONNES LIBRAIRIES!

TARAK

LE HÉROS DE LA PRÉHISTOIRE POUR LES PETITS

